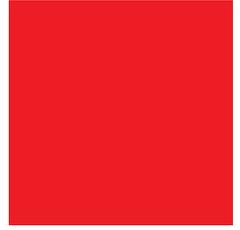


NOS PROJETS 2024



**Développement
solidaire**

Éditorial

2
0
2
4

Chers adhérents,

Cette année je voudrais commencer cet édito en vous remerciant très chaleureusement de votre fidélité malgré le contexte économique difficile que nous traversons encore. Il est tellement important de pouvoir compter sur la solidarité de ses prochains dans ces moments, et votre importante mobilisation en témoigne encore cette année.

Ce sont en effet 13 projets que notre association pourra soutenir cette année, pour un montant total de 185 700 €, soit plus de 30% de plus qu'en 2023. Un grand merci à tous !

Ces projets sont essentiellement destinés à couvrir les besoins prioritaires d'accès à l'eau et à l'éducation scolaire. Parmi ceux-ci, figure une école 100 % autonome en isothermie, eau, électricité, et assainissement, au Maroc. Une belle combinaison qui nous l'espérons, pourra être reproduite dans d'autres villages.

Pour continuer ensemble cet engagement, nous vous invitons à renouveler votre adhésion à CDC Développement solidaire et à suivre notre nouveau compte Instagram, qui compte désormais 160 abonnés.

À très bientôt pour poursuivre notre mobilisation solidaire.

Nathalie Tubiana,
présidente

Les projets financés par l'association

en 2024

Conditions d'éligibilité des projets

- L'opérateur doit être une ONG française ayant au moins trois années d'activité
- Le projet doit se situer dans un pays éligible à l'aide publique au développement, définie par l'OCDE
- Les projets, de petite ou moyenne dimension, doivent être adaptés aux conditions du développement local (en fonction du climat, du contexte politique, économique et social, utilisation de matériaux et/ou du savoir-faire local...)
- Les habitants doivent être partie prenante à la réalisation du projet (don de terrain, participation financière ou technique, responsable local...)
- L'autonomie de la communauté concernée doit être assurée au terme du projet

Les modalités de financement

- Le montant maximum de la contribution de CDC Développement solidaire est fixé à 15 000 € dans la limite de 80% du montant du projet
- L'opérateur doit assurer un autofinancement de son projet à hauteur de 15 %
- L'opérateur ne peut pas déposer un nouveau dossier tant que le précédent n'est pas terminé et soldé
- Les modalités de versement sont précisées dans la convention de partenariat :
 - 50 % au démarrage des travaux
 - 40 % à la réception d'éléments permettant de vérifier l'avancement du projet (factures, rapport intermédiaire, photos, témoignages...)
 - 10 % après bilan du projet et 6 mois de fonctionnement (indicateurs de performance)

LAOS

district de Pakbeng, province
d'Oudomxay, nord-ouest du Laos

Construction d'un accueil des urgences dans un hôpital pédiatrique

SANTÉ



PROJET

Un tiers de la population laotienne a moins de 14 ans. La santé de ces jeunes est très précaire, et la mortalité infantile, notamment, est très élevée (42,5 décès avant l'âge de 5 ans pour 1 000 naissances). Au quotidien, les structures de santé manquent de tout : peu de soignants volontaires, pénurie de médicaments courants...

Pédiatres du Monde intervient dans le district de Pakbeng, isolé dans une zone enclavée et montagneuse, et accompagne depuis plusieurs années l'hôpital communautaire. Après y avoir créé une antenne de pédiatrie, elle prévoit ici de construire un service d'urgence, qui n'existe pas aujourd'hui - les personnes sont accueillies avec les autres patients

dans une salle de soins. Au programme : construction du bâtiment et de la rampe d'accès, achat de matériel (lits nourrissons et nouveaux-nés, brancards, chariot d'urgence, etc.). Il s'agit aussi de former le personnel soignant à prodiguer les premiers soins aux enfants gravement malades. En effet, l'hôpital provincial se trouvant à 4 heures de route, une prise en charge rapide et adaptée permettrait de diminuer significativement la mortalité pédiatrique.

Cet équipement vital bénéficiera au personnel soignant (37 personnes) et bien sûr aux 32 000 habitants de la région, dont la moitié sont des enfants de moins de 15 ans.

OBJECTIF

- Améliorer la prise en charge des urgences pédiatriques
- Diminuer la morbidité et la mortalité des patients
- Former le personnel soignant aux urgences

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Construction de la salle d'accueil des urgences
- Achat du matériel nécessaire à la prise en charge des patients



15 000 €
sur un budget
de 31 231 €

ASSOCIATION PARTENAIRE

Pédiatres du monde

LAOS

villages de Sa Ngè et Xai Sam Pham,
district de Namor, nord-ouest du Laos



SANTÉ

Accès à l'eau potable dans deux villages

PROJET

Au Laos l'eau devient une ressource rare, notamment à cause du changement climatique. La saison sèche s'allonge et les précipitations se concentrent sur une période plus courte, provoquant des inondations.

C'est le cas pour deux villages de minorités ethniques, situés au nord du pays : durant la saison des pluies, ils accèdent très difficilement aux sources et rivières, l'un par une piste boueuse qui s'enlise, l'autre par un pont de bambou qui ne résiste pas à la montée des eaux. Objectif du projet mené par *Peuples et Montagnes du Mékong*, qui œuvre au Laos depuis vingt-trois ans dans ce secteur : raccorder ces villages à un réseau continu

et sûr, tout au long de l'année. Il s'agit d'installer un forage avec une pompe alimentée au solaire, construire un réservoir, raccorder les maisons pour un village et, dans l'autre, construire une borne fontaine pour dix maisons. Les habitants sont très impliqués dans le projet : ils participeront aux travaux puis aux comités de gestion qui seront créés afin d'entretenir les installations. Enfin, ils seront formés aux écocistes et à la préservation de cette ressource.

1 461 personnes pourront ainsi utiliser de l'eau potable de façon continue. Sans oublier le centre de santé de Sa Ngè, qui profitera également d'un réseau fluide et sécurisé.

OBJECTIF

- Réduire les maladies hydriques et la déshydratation
- Diminuer l'absentéisme scolaire, notamment chez les filles
- Supprimer les corvées d'eau

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Création d'un forage + pompe solaire pour chaque village
- Construction de réservoirs
- Création d'un raccordement et de bornes fontaines

ASSOCIATION PARTENAIRE

Peuples et Montagnes du
Mékong



15 000 €
sur un budget
de 36 650 €

INDE

village de Katcharayanur, district de Salem, Etat du Tamil Nadu, Inde

SANTÉ



Accès à l'eau potable avec création de latrines et d'un système de gestion des déchets

PROJET

Le Tamil Nadu, région à dominante rurale, manque cruellement d'eau ainsi que d'infrastructures d'assainissement. Or en Inde, chaque État est responsable de la gestion des réseaux d'alimentation en eau potable. Cette double caractéristique fait que les populations de cet Etat possèdent rarement l'eau courante. Le réseau communal d'eau distribue de l'eau non potable - et très polluée - une fois tous les 10 jours seulement et, faute de sanitaires, de nombreux enfants meurent de diarrhées. Enfin, aucune collecte des déchets n'existe dans ces villages, qui deviennent des décharges à ciel ouvert. *Kynarou* possède vingt ans d'expérience sur de nombreux projets menés auprès d'autres villages de la région, dont certains

soutenus par CDC Développement solidaire. Elle propose aux 1 419 habitants d'un village défavorisé, via son partenaire local, un projet qui a fait ses preuves dans de nombreux autres villages : rénovation et construction de forages et de réseaux d'adduction, avec installation de filtres à eau ; construction de sanitaires communautaires, création d'un système intégré de collecte et de réutilisation de déchets (production de vermicompost, recyclage des plastiques usagés), récupération de l'eau usée pour arroser les jardins. Sans oublier une sensibilisation à l'hygiène menstruelle. Un modèle global qui amorce un schéma de développement durable et responsable.

OBJECTIF

- Fournir à la population un accès à une eau potable, en quantité et en qualité suffisante
- Assurer un accès à des sanitaires communautaires sécurisés mixtes
- Implanter un système raisonné de gestion des déchets

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Achat de matériaux (systèmes de filtration, rénovation des réseaux de distribution)
- Construction de sanitaires communautaires
- Achat de matériel divers (vermicompostage, graines et plantes...)



15 000 €
sur un budget
de 96 150 €

ASSOCIATION PARTENAIRE

Kynarou

TOGO

30 écoles de la commune de Yoto 2, à 30 km de Lomé, sud du Togo

Création d'une filière pérenne de valorisation des déchets ménagers

SANTÉ



PROJET

Le continent africain connaît la plus forte croissance au monde en matière de production de déchets, qui devrait tripler d'ici 2050 et atteindre 3,4 milliards de tonnes. Ceci en raison d'une envolée de la démographie et d'un réseau de collecte des déchets quasi inexistant. Conséquences : une forte pollution de l'air, du sol et du sous-sol qui dégradent le cadre de vie et la santé des populations. Au Togo la gestion des déchets (collecte, tri, traitement) revient aux collectivités territoriales. La commune de Yoto 2, forte de 53 000 habitants et 78 écoles primaires et secondaires, s'est emparée du problème. Appuyée par *Moi Jeu Tri*, elle lance un programme avec 30 écoles,

soit 12 000 élèves, portant sur trois volets : sensibiliser les élèves à la protection de l'environnement et à la réduction des déchets; organiser dans les écoles un circuit de collecte et de tri des déchets (achat de bacs de tri) qui seront vendus à des centres de recyclage, afin de financer des projets pour les élèves; enfin, former des personnes éloignées de l'emploi pour les insérer dans la filière communale de traitement des déchets, dont à terme 50% de femmes, et former des jeunes à l'économie circulaire. Un projet qui instaure un cercle vertueux et a déjà fait ses preuves dans d'autres communes du pays.

OBJECTIF

- Implanter un dispositif de tri et recyclage des déchets dans les écoles
- Sensibiliser les élèves et les impliquer dans la collecte
- Organiser une filière de valorisation (recrutement et formation) dans la commune

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Achat et installation de 180 bacs de tri
- Achat d'un tricycle pour la collecte des déchets triés
- Construction d'un hangar de stockage des matières collectées



15 000 €
sur un budget
de 63 516 €

ASSOCIATION PARTENAIRE

Moi Jeu Tri

MADAGASCAR

commune de Sambava, région Sava,
nord-est de Madagascar



SANTÉ

Accès à l'eau potable et à l'assainissement solaire en zone rurale

PROJET

A Madagascar l'accès à l'eau potable et à l'assainissement demeure très inégal suivant les régions, malgré de gros efforts entrepris par les autorités. 68% des zones rurales ne sont encore pas desservies. La commune rurale de Sambava n'échappe pas à la règle, équipée de quelques puits peu salubres.

Le projet mené par *Eau Soleil Paca* est simple : alimenter en eau potable le Lycée technique professionnel et le voisinage immédiat, qui utilisent aujourd'hui un puits unique; et construire également un nouveau sanitaire dans l'enceinte du lycée. Le puits existant sera agrandi et consolidé afin de garantir l'accès à l'eau potable à 775 personnes - 516 occupants du lycée et 257 habitants du voisinage.

L'eau étant payante à Madagascar, chaque famille s'acquittera d'une redevance modique, et la maintenance sera assurée par le lycée et les élèves. De plus, un sanitaire délabré sera détruit, la zone sera dépolluée et remise en état, et un nouvel équipement sera construit dans l'enceinte du lycée avec deux espaces séparés pour les filles et les garçons.

Eau Soleil Paca profitera de ces travaux pour installer un autre réseau, pédagogique celui-ci, d'accès à l'eau par pompage solaire, afin de proposer aux jeunes du lycée une formation concrète sur l'installation et la maintenance de ce type d'équipements.

OBJECTIF

- Améliorer la santé des villageois - et spécialement des nourrissons
- Apporter un réseau d'assainissement aux élèves
- Créer une filière professionnelle d'installation et maintenance de réseaux d'eau

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Construction d'un château d'eau et de 6 bornes fontaines
- Création d'un réseau d'eau pédagogique par pompage solaire (avec clôture)
- Installation d'un sanitaire (filles + garçons)



15 000 €
sur un budget
de 267 458 €

ASSOCIATION PARTENAIRE

Eau Soleil Paca

PHILIPPINES

île de Panay, région de Visayas occidentales, Philippines

Un dortoir dans une maison d'accueil pour jeunes filles victimes de violences sexuelles

ÉDUCATION



PROJET

Plus de 7 millions d'enfants aux Philippines sont victimes de violences sexuelles -soit un enfant sur 5- dont 70% sont des filles. Pauvreté, tourisme sexuel et loi du silence expliquent ces chiffres inquiétants. Et il existe très peu de structures de soins dignes de ce nom.

Depuis 26 ans, *Cameleon*, déjà soutenue par notre association, se consacre à l'accueil et la reconstruction de filles de 9 à 17 ans victimes d'abus sexuels, et les accompagne durant 4 ans jusqu'à leur complète autonomie et réinsertion, familiale et/ou professionnelle. Ceci dans des maisons d'accueil offrant un large panel de soins : médicaux, alimentation, scolarité, suivi psychologique, activités culturelles et

sportives. Notamment les arts du cirque. Et plusieurs années après avoir quitté la maison d'accueil, de nombreuses filles continuent de revenir s'y entraîner durant les week-ends et vacances : elles forment les pensionnaires de plusieurs autres maisons d'accueil ; et certaines, réunies au sein d'une troupe, les « Cirquera de Cameleon », y préparent des spectacles pour se produire dans les villages.

Le projet ? Il s'agit de rénover et agrandir le dortoir de la maison d'accueil de Passi pour y loger 22 jeunes filles dans des conditions d'hygiène et de sécurité optimales. Autres bénéficiaires, indirects : 118 jeunes filles, pensionnaires des centres d'accueil et anciennes pensionnaires.

OBJECTIF

- Loger 22 jeunes filles dans de bonnes conditions d'hygiène et de sécurité
- Permettre aux filles du centre d'accueil de pratiquer le cirque comme thérapie
- Initier les enfants défavorisés des villages aux arts du cirque

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Construction d'un dortoir de 50 m2 + sanitaires
- Extension ancien dortoir + rénovation de sanitaires
- Raccordement eau et électricité



9 000 €
sur un budget
de 18 974 €

ASSOCIATION PARTENAIRE

Cameleon

MAURITANIE

commune de Tiguint, région de Trarza,
ouest de la Mauritanie

Extension d'une école primaire en zone
rurale

ÉDUCATION



PROJET

En Mauritanie, 73% des enfants achèvent leur scolarité primaire, mais ce taux honorable masque des disparités entre les régions, et le fait que de nombreux établissements sont surchargés, ce qui affecte la qualité des études.

Dans la commune de Tiguint les effectifs des écoles des différents villages sont saturés. Les filles sont les premières à en pâtir : les parents les retirent de l'école et les affectent aux travaux domestiques, aux côtés de leurs mères. Ainsi l'unique école primaire du village de Ekraa lebyad compte actuellement 283 élèves, qui s'entassent dans quelques classes. A la demande des villageois, l'association pour le développement de Tiguint (ADT)

va construire trois classes supplémentaires, en rénover deux autres, et toutes les équiper (tables bancs, matériel pédagogique). Sans oublier des latrines séparées pour les filles, indispensables pour leur maintien à l'école. Les parents seront également sensibilisés à l'importance de la scolarisation pour les jeunes filles : l'école retarde les mariages et les risques liés aux grossesses précoces, et favorise l'autonomie financière.

Ils vont également apporter leur main d'œuvre aux travaux et participeront à un comité de pilotage, aux côtés des enseignants et représentants de la commune. Un projet simple aux enjeux économiques et de santé publique.

OBJECTIF

- Augmenter la scolarisation des filles
- Scolariser sur place tous les enfants en âge de l'être
- Améliorer les conditions de travail des élèves et enseignants

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Construction de 3 salles de classe et rénovation de 2 autres
- Achat du mobilier scolaire (tables, chaises, banc, tableaux)
- Construction de trois blocs de 2 latrines séparées



15 000 €
sur un budget
de 38 151 €

ASSOCIATION PARTENAIRE

ADT (Association pour le développement
de Tiguint en Mauritanie)

RD CONGO

territoire de Nyiragongo, périphérie de Goma, est de la RD du Congo



ÉDUCATION

Construction d'une école de la 2e chance pour enfants défavorisés

PROJET

En RD du Congo, la ville de Goma et ses alentours accueillent aujourd'hui plus de deux millions de réfugiés. En cause : la guerre civile au Rwanda (pays limitrophe) en 1994, plus récemment les attaques causées par des groupes armés, et enfin une grosse éruption volcanique en 2022. Fort heureusement ces camps n'ont jamais fait l'objet d'attaques des groupes armés qui sévissent encore, et un début de stabilité politique semble s'amorcer dans le pays.

La zone de Kanyaruchynia Buvira compte environ 150 000 personnes, dont de nombreux enfants déplacés. *SOS Enfants*, présente en RDC depuis plus de trente ans, va créer via son partenaire local et avec le soutien actif des autorités locales, une école de la

2e chance. Le principe ? Permettre à des enfants âgés de plus de dix ans, qui n'ont jamais été scolarisés ou ont abandonné l'école avant d'achever leur cycle primaire, de rattraper le retard de six années de primaire en seulement trois ans.

Une école sera construite avec trois salles de classe, correspondant aux trois niveaux du cycle primaire.

Deux-cents jeunes y suivront leur scolarité. Les parents verseront des frais de scolarité, en attendant que les enseignants puissent être payés par l'Etat. C'est la 2e école de ce type que *SOS Enfants* construit dans ce quartier. A terme, un étage y sera ajouté afin d'y accueillir un bureau administratif et des salles de formation.

OBJECTIF

- Offrir un parcours scolaire de base à des enfants déplacés et vulnérables
- Prévenir la marginalisation et la délinquance de ces jeunes

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Construction d'un bâtiment avec 3 salles de classe (dalle béton, murs, toiture)
- Achat de mobilier pour les salles de classe



14 000 €
sur un budget
de 55 050 €

ASSOCIATION PARTENAIRE

SOS Enfants

CÔTE D'IVOIRE

commune de Katiola, région du Hambol,
Nord de la Côte d'Ivoire



ÉDUCATION

De l'électricité solaire pour un centre de formation professionnelle féminin

PROJET

34% des femmes ivoiriennes abandonnent prématurément leur scolarité. Grossesses et mariages précoces, poids de la tradition, manque de moyens financiers des parents, en sont les causes principales.

La commune de Katiola, 56 680 habitants, ne fait pas exception. Malgré une économie agricole dynamique (coton, amandes, cajou, riz...) porteuse de débouchés, de nombreuses collégiennes et lycéennes abandonnent leur scolarité chaque année.

Afin d'encourager l'autonomie financière des femmes et leur ouvrir le marché de l'emploi, Posodev Posodev, avec l'appui de la mairie et de partenaires locaux, a construit en 2021 un centre de formation professionnelle

pour jeunes femmes déscolarisées. Au programme : métiers de la restauration, couture, code-conduite de tricycle, NTIC, entrepreneuriat féminin... 52 jeunes femmes y ont ainsi suivi un cursus formateur.

2e étape aujourd'hui, l'électrification solaire du bâtiment, soutenue par la Fondation EDF qui va superviser le bon déroulement des travaux. Une clôture de protection viendra sécuriser les apprenantes et les équipements posés ; et 6 jeunes, dont 3 femmes, seront formés à la maintenance et aux réparations de ces équipements. Ces installations permettront de former 60 jeunes femmes supplémentaires dans de bonnes conditions et de mieux suivre leur insertion dans l'emploi.

OBJECTIF

- Offrir une énergie et durable au centre de formation
- Offrir de bonnes conditions d'apprentissage aux jeunes femmes
- Encourager l'égalité hommes-femmes

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Achat des matériaux pour l'électrification solaire (panneaux photovoltaïques, batteries, convertisseurs, onduleurs, etc.)
- Construction d'une clôture de protection



14 200 €
sur un budget
de 75 500 €

ASSOCIATION PARTENAIRE

Posodev Posodev

LAOS

district de Boualapha, province de
Khammouane, sud Laos



ÉDUCATION

Rénovation et extension de l'école primaire d'un village

PROJET

Le Laos est l'un des pays les plus pauvres de l'Asie du sud-est : plus de 23% de la population y vit encore sous le seuil de pauvreté. La province de Khammouane, au sud-est du pays, est peu développée d'où la difficulté pour les ménages d'accéder aux services de première nécessité, tels l'éducation. Afin de favoriser la scolarisation des enfants, *Souires d'Enfants* a noué un partenariat de longue date avec le ministère de l'Éducation laotien et soutient de nombreuses écoles villageoises de ce district, le plus pauvre de cette région. Il s'agit ici de rénover les 6 classes de l'école primaire du village de Lang Khang, qui sont en mauvais état, et de construire une bibliothèque.

Sans oublier un volet santé, avec l'installation de rampes d'accès à l'eau (lavage de mains et des dents) au sein de l'école, à partir du château d'eau implanté à proximité. 175 élèves de 6 à 11 ans bénéficieront ainsi de ces travaux, et notamment les petites filles qui sont moins scolarisées que les garçons.

Les villageois sont impliqués à chaque étape du projet : sensibilisation lors de réunions publiques sur l'intérêt du projet, son déroulement. Les parents sont associés au comité de gestion et participent à toutes les activités mises en place : petit entretien de l'école, fonctionnement de la cantine, activités hygiène etc.

OBJECTIF

- Favoriser l'accès durable à l'éducation des enfants de 6 à 11 ans
- Encourager la scolarisation des filles
- Améliorer la santé des enfants (accès à l'eau)

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Travaux réparation + électrification de l'école
- Construction d'une bibliothèque
- Achat de mobilier, livres et matériel pédagogique



15 000 €
sur un budget
de 34 300 €

ASSOCIATION PARTENAIRE

Souires d'Enfants

SÉNÉGAL

ville de Sébikotane, région de Dakar,
Sénégal

**Extension d'une école maternelle et
ouverture d'une crèche en zone urbaine**

ÉDUCATION



PROJET

Au Sénégal les écoles maternelles sont très rares et elles appartiennent presque toutes au secteur privé. Par conséquent, seuls 25% des enfants de 2 à 6 ans sont scolarisés dans le pays.

Sébikotane, commune dynamique de 30 000 habitants en plein développement, avec une population jeune - la moitié est âgée de moins de 15 ans - et comptant 53% de femmes, n'échappe pas à ce constat. La ville propose seulement quatre écoles maternelles privées, pour 5 000 enfants âgés de moins de six ans, et aucune crèche ou garderie n'existe pour les tout-petits.

Afin d'apporter une première réponse à ce problème, une des écoles, ouverte en 2021 par *Espoirs* et qui compte

aujourd'hui 60 enfants, va être agrandie de 140 m². Un étage supplémentaire sera construit, qui permettra d'accueillir à terme 150 enfants (50 par an avec le départ des plus grands en école primaire). Une section crèche va ouvrir également, pour 15 enfants, afin de permettre aux mères de reprendre une activité professionnelle après leur accouchement. Les familles défavorisées ne seront pas oubliées : un système de parrainage scolaire va être mis en place, ainsi que du ramassage scolaire. Dans un second temps, une cantine sera construite, ainsi qu'un centre aéré qui ouvrira l'après-midi. Un projet qui prend bien en compte tous les enjeux de la petite enfance.

OBJECTIF

- Poser de bonnes bases pour la scolarité des jeunes enfants
- Offrir une prise en charge de qualité aux tout petits
- Favoriser l'activité professionnelle des mères

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Construction d'un niveau supplémentaire sur le bâtiment existant
- Aménagement d'une crèche de 30 m²
- Achats de matériel et équipements pour ces deux structures



13 500 €
sur un budget
de 17 631 €

ASSOCIATION PARTENAIRE

Espoirs

MAROC

commune de Sidi Kaouki, à 20 km d'Essaouira, nord-ouest du Maroc

Une école autonome en isothermie, électricité, eau et assainissement

ÉDUCATION



PROJET

Toutes les écoles rurales du Maroc, notamment celles construites dans les années 70, vétustes, parfois amiantées, souvent inondées en périodes de pluie, sont désormais vouées à la destruction et la reconstruction, en raison d'un vaste plan quinquennal de l'Éducation nationale marocaine.

Afoulki en profite pour lancer un concept nouveau dans le pays : une école élémentaire fabriquée par des savoir-faire et avec des matériaux locaux, 100 % autonome en énergie. Comment ? Grâce à des panneaux solaires, la récupération de l'eau pluviale des 400 m² de toiture, un assainissement en phyto, et la création d'un potager partagé. Sans oublier la gestion des déchets et des eaux usées - il y aura

bien sûr des sanitaires pour les 210 écoliers et enseignants. L'implantation de l'école, autour de la place centrale du douar, favorisera son intégration dans la vie quotidienne des 400 habitants, qui utiliseront de l'électricité gratuite pour la pompe du puits du village, ainsi qu'une salle qui sera partagée avec les associations du village.

Toute la population est impliquée : les ouvriers, porteurs des savoir-faire locaux et ancestraux, seront recrutés sur place ; Les habitants, qui seront formés à entretenir les infrastructures et à gérer le jardin partagé alimenté en eau par l'assainissement phyto. Un prototype à l'architecture innovante qui, malgré son coût élevé, a vocation à être dupliqué dans le pays.

OBJECTIF

- Créer une école 100 % autonome et équipée
- Sensibiliser la population aux enjeux écologiques et durables
- Accentuer le lien social entre l'école et les habitants

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Achat des matériaux gros œuvre pour la construction, matériel électrique
- Achat des équipements des salles et classes
- Main d'œuvre, et honoraires de l'architecte du projet

ASSOCIATION PARTENAIRE



15 000 €
sur un budget
de 185 200 €

Afoulki

BURKINA FASO

ville de Ouahigouya, département éponyme, Nord du Burkina Faso

Maraîchage féminin avec pompe solaire et irrigation

ÉCONOMIE LOCALE



PROJET

Le Burkina Faso traverse actuellement une profonde crise politique, religieuse et économique. Ouahigouya, ville du Nord, a vu sa population tripler suite à l'afflux de réfugiés fuyant l'insécurité. Les infrastructures sont saturées et la pénurie alimentaire menace, avec en première ligne les femmes et les enfants.

Comment prévenir la famine ? *Movement France*, qui intervient uniquement dans la ville de Ouahigouya, et y a déjà créé un centre de recyclage et un atelier de couture pour femmes en précarité (avec le soutien de CDC Développement solidaire), propose de lancer un projet d'agriculture familiale. Une parcelle de 1,5 ha sera mise à disposition, clôturée, un forage sera creusé, une

pompe solaire installée, des bassins de rétention d'eau seront construits pour l'arrosage. 15 femmes, venant de camps de déplacés proches de la parcelle et auparavant agricultrices, seront formées à l'agriculture biologique, prépareront la parcelle pour y planter des cultures-arbres et des variétés locales : céréales (mil, sorgho, maïs) et surtout maraîchères : oignon, laitue, tomate, carotte, chou, etc. Enfin un bâtiment sera construit, pour le stockage des outils et aussi y transformer certaines denrées (en conserves, compotes, jus) destinées à la vente. Cette activité bénéficiera aux familles des cultivatrices, et permettra aux habitants d'acheter de quoi se nourrir.

OBJECTIF

- Lutter contre la malnutrition
- Former des femmes et créer des emplois durables
- Soutenir les familles déplacées

NATURE DE L'INVESTISSEMENT

- Installation d'une station de pompage solaire
- Création d'un système d'irrigation (bassins de rétention)
- Achat de plantations pour le maraîchage
- Construction d'une salle de stockage

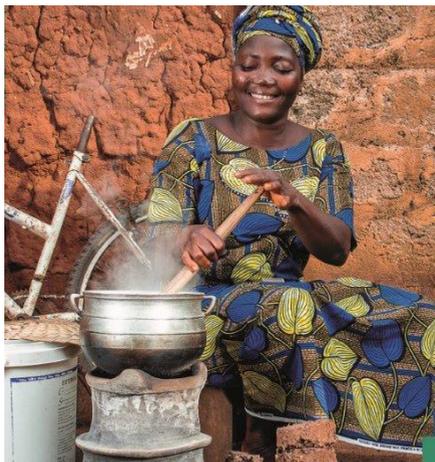


15 000 €
sur un budget
de 62 500 €

ASSOCIATION PARTENAIRE

Movement France

L' impression de ce livret sur papier recyclé
est réalisée gracieusement pour
CDC Développement solidaire par
le service Imprimerie de la Caisse des Dépôts.



L'association apporte un soutien financier
à la réalisation de projets de solidarité internationale :
santé, éducation, développement local.

cdcdeveloppementsolidaire.org



Association loi 1901
56 rue de Lille - 75356 PARIS 07 SP
cdcdeveloppementsolidaire@caissedesdepots.fr

